

# Edito

## *Les soins de santé, ce n'est pas du luxe*

**Par Gilles Milecan**

**L'**Union européenne tousse, crachote, s'enroue, tremblote, se racrapote, s'ankylose comme le font les malades qui se refusent à consulter un médecin. Même lorsqu'elle se racle la gorge, elle ne parvient plus, ou trop rarement, à parler d'une voix claire, nette, telle qu'elle l'était au moment de l'exposé des valeurs et principes ayant présidé à sa création. Démocratie, liberté, solidarité, les plus connus d'entre eux, servent depuis lors d'arguments en vue d'atteindre les nombreux objectifs fixés depuis 1957. "L'amélioration de la santé publique", figurait d'ailleurs au nombre de ces derniers, à l'article 168 du Traité sur le fonctionnement de l'UE. Si la santé demeure une compétence des Etats et si l'heure n'est

pas, loin s'en faut, à l'élargissement des domaines de compétences de l'Union, l'on ne peut s'empêcher de penser qu'en établissant un plan d'envergure en la matière, l'Europe trouverait un terrain sur lequel se réconcilier avec ses citoyens. L'Union quitterait ainsi une position de citadelle assiégée pour une action émancipatrice, positive et, surtout, concrète pour tout un chacun. Parions même que les populations des pays d'Europe centrale, pas les plus europhiles pour l'heure, finiraient par s'y retrouver. Toutes se retrouvent en effet dans le bas du classement du Health Consumer Powerhouse (lire en pp. 26-27). La seule perspective de bénéficier de bonnes pratiques en matière de gestion des soins de santé mises en œuvre chez leurs partenaires européens pourrait contrebalancer les images négatives propagées par les trop nombreux partisans de replis en tous